

Il me semble, vu les services qu'a rendus Joe Harris, que l'épithète qu'il convient le mieux d'inscrire au-dessus de son nom est la simple phrase que voici: "C'est bien, bon et fidèle serviteur."

**M. Stanley Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Monsieur l'Orateur, les membres de notre parti tiennent à faire leurs pensées qu'ont exprimées le premier ministre (M. St-Laurent) et le chef de l'opposition (M. Drew).

Joe Harris était membre estimé de notre Chambre et nous aussi regrettons profondément son décès. Nous nous associons à l'hommage qui a été prononcé à sa mémoire et à l'éloge qu'on a fait des services qu'a rendus le défunt à sa collectivité et à la nation. Nous tenons aussi à nous unir à tous les membres de la Chambre pour exprimer, en cette période d'affliction, nos plus profondes condoléances à sa veuve, à ses enfants et à tous ceux avec qui il était intimement lié et qui lui étaient chers.

**M. Solon E. Low (Peace-River):** Monsieur l'Orateur, les hommages qu'on a rendus ce matin à feu le représentant de Danforth étaient bien mérités, à mon avis.

Je crois parler au nom de tous les membres de mon groupe lorsque je dis que nous tenions M. Harris en haute estime. En effet, nous le considérons comme un homme magnanime, sincère et honorable, comme un bon député qui servait très bien sa circonscription et l'ensemble du Canada. Il était robuste d'esprit; la Chambre regrettera son absence et sera privée de sa fréquente participation aux débats. Il aurait pu continuer à prendre part à nos travaux pendant bien des années encore, n'eût été la maladie qui l'a assailli. Je me joins à tous les membres de la Chambre pour déplorer la perte d'un excellent député, d'un homme d'honneur, et pour exprimer notre sympathie à ceux qu'il a laissés pour le pleurer.

**M. J. M. Macdonnell (Greenwood):** Monsieur l'Orateur, la circonscription que je représente étant voisine de celle de M. Harris, j'aimerais ajouter un mot.

On a rappelé fort à propos les éminents services qu'il a rendus en cette enceinte, ainsi qu'aux institutions de charité de Toronto et d'ailleurs. Bien que je connaisse peu ce que nous appelons, à Toronto, la région située à l'est du Don, je me suis vite aperçu que le nom de Joe Harris était dans toutes les bouches. La famille Harris y était connue depuis des années; mais Joe Harris, par son empressement à rendre service à tout le monde, a porté ce nom à de nouveaux sommets. C'était presque pathétique de voir la confiance qu'on lui témoignait dans la région. Quiconque

avait des difficultés, quelle qu'en fût la nature, croyait pouvoir les faire résoudre s'il parvenait à se confier à Joe Harris.

Comme ceux qui m'ont précédé, j'espère que le rappel de ce qu'il a été et la sympathie que nous désirons tous exprimer seront d'un grand réconfort à sa famille affligée.

**M. J. G. Diefenbaker (Lake-Centre):** Monsieur l'Orateur, au cours des treize années que j'ai passées à la Chambre des communes, il s'est présenté de nombreuses occasions où j'aurais aimé me permettre de prononcer quelques mots sur le compte d'un disparu alors que, chaque année, nous posions ce même geste solennel. Dans ce cas-ci, cependant, la Chambre conviendra, je crois, qu'il n'est que juste que je prenne brièvement la parole.

Je me souviens du temps où, il y a maintenant cinquante ans, j'ai fait la connaissance de M. Harris dans une petite école d'une seule pièce de l'est de Toronto, du nom de Plains-Road, qui comptait vingt-sept élèves dans toutes les classes et où feu mon père était instituteur. Quatre de ces élèves sont devenus par la suite députés à la Chambre des communes: le représentant d'York-Est (M. McGregor), le député de Prince-Edward-Lennox (M. Tustin), M. Harris et moi-même.

Cinquante ans représentent une longue étape dans la vie d'un homme. Pourtant, M. Harris est resté, à la Chambre des communes, celui que mes confrères et moi avions connu il y a si longtemps. On peut dire de lui qu'il était l'ami du peuple.

Le chef de l'opposition (M. Drew) a parlé de l'éloge qui évoquerait le mieux sa mémoire. Je songe à ce jour, au tout début de la guerre, où un pique-nique avait lieu dans le comté d'York-Est. On avait organisé un défilé jusqu'au lieu de la fête. C'est alors que trois petits nègres qui se tenaient au coin de la rue Danforth s'écrièrent ensemble: "Vive Joe, celui que nous connaissons et que nous aimons!" C'est l'hommage que lui ont toujours renouvelé depuis les gens de sa circonscription.

Monsieur l'Orateur, je me joins au premier ministre, au chef de l'opposition (M. Drew) et aux représentants des autres partis pour offrir à la veuve et aux autres membres de la famille éprouvée mes plus vives condoléances. Joe Harris était un homme que tous les membres de la Chambre, sans considération de parti, admiraient et estimaient: l'Hôpital général de Toronto-Est dont le premier ministre a parlé est en vérité, on peut l'affirmer, son œuvre. Ceux qui viendront plus tard pour-